

L'éducation passe par l'image

Après le court-métrage, Ciné-Mômes propose un atelier pour les enfants.



Jean-Philippe Salvadori, auteur des dialogues de « Le Mulot menteur » et Michel Pujos, coprésident d'Écrans 47. (Photo é. d.)

Créée il y a plus de dix ans, l'animation Ciné-Mômes est pilotée par Écrans 47. Cette association qui fédère 10 cinémas de Lot-et-Garonne, tous classés Arts et Essais, bénéficie dans ce cadre d'une subvention de 12 000 euros du Conseil général. Écrans 47 gère et organise la diffusion et la distribution d'un film par mois à l'attention du jeune public. Aussi, l'entrée est de 3 euros.

« Le Mulot menteur » est le film à l'affiche lors d'une opération spéciale. Outre ce court-métrage de vingt minutes, trois autres films sont projetés : « La Main de l'ours », « Les Escargots de Joseph », « Le Loup devenu berger ». « Le Mulot menteur » réalisé par la Hongroise Andrea Kiss, laquelle a notamment fait ses études en Norvège, est présenté par son compagnon, Jean-Philippe Salvadori. Il est l'auteur des dialogues qu'il a entièrement réécrits. « Les textes sont plus dynamiques, j'utilise même le verlan. »

PUBLICITÉ

Dans le cadre d'un atelier qu'il anime à l'issue de la projection des quatre courts-métrages, Jean-Philippe Salvadori explique le travail qui a permis la réalisation de ce film tiré d'un conte hongrois. Il présente notamment, via une exposition, le travail conçu avec des papiers découpés et colorisés à l'aquarelle. Si cette technique compose 90 % du film, le reste des plans qui constituent entre autre les décors provient d'éléments réalistes ajoutés, notamment des photos.

L'éducation à l'image

« C'est important que l'on puisse lire à l'écran que la réalisation de ce film a été faite à la main », relève Jean-Philippe Salvadori. « Cela fait partie de l'éducation à l'image. Il ne faut rien cacher aux enfants, mais plutôt leur expliquer. D'où l'idée de l'atelier après la projection », ajoute Michel Pujos, coprésident d'Écrans 47.

« Le Mulot menteur » est un conte qu'Andrea Kiss a entendu quand elle était enfant. Le film revendique la triple nationalité : hongroise, française et belge. Ce sont d'ailleurs des acteurs belges, précisément des Bruxellois, qui prêtent leurs voix aux animaux. La France est représentée par Jean-Philippe Salvadori et la Hongrie par la réalisatrice Andrea Kiss et l'illustration sonore avec Ervin Lazar. La première projection a eu lieu hier dans le local des Montreurs d'images, à Agen, et au Margot, à Nérac.